



## Robert Voyazopoulos

Psychologue de l'enfance et de l'adolescence ; Directeur de l'APPEA – Association francophone de Psychologie et Psychopathologie de l'Enfant & l'Adolescent

# De l'évaluation au diagnostic psychologique chez l'enfant : les points clés – 7 minutes de lecture

*Travail délicat et complexe .../... effectué dans une perspective clinique .../... dans un cadre scientifique et déontologique dûment balisé .../... conçu comme un moment privilégié de rencontre entre un enfant qui présente des difficultés, et un spécialiste du développement de l'enfant, de la psychopathologie et des tests. Les tests utilisés ne sont que des médiateurs, des révélateurs, dans un processus plus large d'échange enfant-adulte qui vise à la compréhension la plus exhaustive et la plus fine possible des outils qu'il s'est forgé pour penser le monde, de l'image de soi qu'il s'est construite, de la représentation qu'il a de ses relations à autrui, aux apprentissages, de la façon dont il régule ses émotions ...<sup>1</sup>*

On ne trouve pas de meilleure présentation que celle-ci pour comprendre ce qu'est un examen psychologique avec l'enfant : une exploration du fonctionnement mental, cognitif et affectif dans laquelle sa participation, sa contribution et son engagement sont déterminants. Exploration à partir de laquelle nous allons inférer le niveau de développement dans les grands domaines que sont l'intelligence, les processus cognitifs, le fonctionnement adaptatif, les dimensions psycho-affectives et émotionnelles.

Démarche diagnostique intégrative ; méthode courte et intense d'évaluation clinique et diagnostique visant à saisir la spécificité individuelle du fonctionnement psychique ; processus d'objectivation (rigueur de l'objectivité avec la méthode des tests) et d'intelligibilité (fécondité de la subjectivité dans la rencontre singulière) qui développe une clinique diachronique : autant de « définitions » ou plutôt de cadres pour caractériser le périmètre conceptuel et celui des activités professionnelles dans lesquels exercent les psychologues. Pratiques professionnelles « associées à une réflexion méthodologique constante et toujours critique, nécessaire pour échapper aux risques d'une technique rigide autant qu'à ceux d'une approche clinique livrée à la seule intuition »<sup>2</sup> comme le précisaient en leur temps nos grands cliniciens et explorateurs du psychisme de l'enfant.

Ces rappels permettent de clarifier les attentes parfois stéréotypées des acteurs institutionnels ou de certains parents autour des questions de diagnostic et de données chiffrées qui sont adressées aux psychologues

<sup>1</sup> Andronikof A., Fontan, P. L'examen psychologique de l'enfant : pratique et déontologie. Neuropsych. enfance 62 (2014) 403-407

<sup>2</sup> Perron R. Perron-Borelli M. (2001) L'examen psychologique de l'enfant 1970, Postface, 8ème éd. 2001, Paris, PUF

exerçant aussi bien en établissements ou en équipes qu'en cabinet libéral. Les fréquentes demandes de QI ou d'indicateurs numériques qui sont faites ne sont pas anodines et obligent à penser les réponses et leurs implications dans les représentations qu'elles engendrent : comment transmettre habilement et respectueusement les conclusions de l'évaluation psychologique d'un enfant sans risque de porter préjudice à son parcours ?

Alors, voici une proposition de quelques points clés pour continuer ce mouvement de clarification qui se construit depuis quelques années à propos de l'évaluation psychologique et de ses conséquences :

- **le diagnostic psychologique** : il doit permettre de décrire un sujet et les problèmes qu'il présente, de définir leur forme spécifique ainsi que ce dont ils se différencient (diagnostic différentiel), d'étudier le développement, l'origine et les mécanismes des problèmes, de tenter un pronostic et de poser des indications<sup>3</sup>. Il s'agit alors d'un diagnostic fonctionnel et non pas catégoriel, celui-ci revenant aux médecins. Le modèle psychologique vise à la description et à la compréhension du fonctionnement des processus de pensée : son but n'est pas de catégoriser ou classer, mais de mettre au jour les modalités particulières d'expression symptomatique. La recherche et l'étude des mécanismes psychologiques et psychopathologiques du fonctionnement mental caractérisent le modèle dimensionnel psychologique. En bref, ce qui compte est de comprendre comment, aux prises avec des difficultés de développement ou de fonctionnement psychologique de telle ou telle nature (un trouble du neurodéveloppement, une difficulté adaptative, des manifestations émotionnelles invalidantes ...) et quel qu'en soit le diagnostic catégoriel, l'enfant exprime cette particularité psychopathologique et quelles sont ses ressources potentielles pour y faire face. En d'autres termes, le diagnostic (catégoriel) de troubles du spectre de l'autisme ou de déficience intellectuelle par exemple n'a de sens que s'il est éclairé par le diagnostic fonctionnel : à problématique pathologique similaire correspondent des expressions symptomatiques diverses et un contexte de vie (familial, social, culturel, économique) qui apportera des compensations variables aux altérations de fonctions psychologiques.
- **la démarche d'évaluation psychologique** : elle va concilier la rigueur méthodologique et l'intuition clinique afin de rechercher et donner du sens aux symptômes observés par l'entourage et parfois directement dans les temps de consultations. Les tests sont dans cet esprit des moyens d'exploration, d'investigation et de compréhension du fonctionnement mental et psychique. Ils ont été créés pour comparer statistiquement les sujets et objectiver les décalages fonctionnels ou développementaux. Les statistiques appliquées en psychologie sont une des formes les plus abouties, élaborées et fiables en sciences humaines, et particulièrement en psychologie. Avec leurs qualités psychométriques, les tests fournissent des indices chiffrés et des informations numériques, intermédiaires sensibles qu'il faut comparer aux autres signes ou associer aux indications cliniques recueillies dans les entretiens et les observations. Le travail consiste ensuite à traduire celles-ci en langage accessible et en explications compréhensibles en évitant tout réductionnisme. La méthode des tests est une aide précieuse pour évaluer le moins subjectivement possible les écarts de fonctionnement et de développement qu'il convient alors de présenter et de rendre assimilables à tous (l'enfant lui-même, les parents, les professionnels) dans le cadre légitime et juridique de l'information partagée.
- **le dépassement de la technique** : les données psychométriques sont au service de la démarche clinique et diagnostique des psychologues, formé(e)s et habilité(e)s à les interpréter, et non l'inverse ; elles ne sont pas destinées à être communiquées telles quelles aux usagers qui, pour la plupart, n'ont pas les codes et savoirs complexes pour interpréter des notes standard, des percentiles, des indices partiels, des différences significatives ou encore des intervalles de confiance. La notion de seuil ou d'écart-type ne fait même pas consensus chez les professionnels eux-mêmes. Saisies souvent dans

---

<sup>3</sup> Pédinielli J.-L. (1994) Introduction à la psychologie clinique. Nathan

leur sens premier de valeurs absolues et non relatives, les données chiffrées en psychologie ne sont que source de malentendus et les conséquences de leur vulgarisation peuvent être désastreuses.

Alors, comment procéder (et sortir du débat récurrent de donner ou non le QI aux intéressés) ?

Être avant tout soi-même conscient du relativisme épistémologique de nos concepts (quel consensus scientifique sur les troubles d'opposition avec provocation ? quel accord sur la définition de l'intelligence ? ...), de l'inaccessibilité de la « note vraie » du sujet, des erreurs-types et erreurs « cliniques » de la mesure, des rapports compliqués entre propriétés du groupe et causalité individuelle, des difficultés de l'interprétation des notes.

Enfin informer les personnes qui nous consultent que nous allons leur rendre compte d'une analyse approfondie des différents domaines évalués sans se limiter à une comptabilité conçue au départ comme une « commodité professionnelle » et qu'il nous revient d'interpréter.

C'est dans cet esprit que le diagnostic psychologique fonctionnel prend tout son sens et peut aboutir à des propositions d'interventions et de compensations : prises en charge, soins, accompagnement, aménagements ... Il nous faudra également en convaincre les usagers et nos partenaires professionnels.